

se sont inscrits en faux contre cette assertion et ce dernier a défendu Georges Ulveling comme suit : « Sa conception rationaliste d'envisager les faits l'empêchait de se cramponner à des choses qui n'en valaient pas la peine, mais une fois qu'il s'était rendu compte de ce qui était bon et utile, il y tenait avec fermeté et avec sérieux. » (18)

Gemmy Ulveling fut enlevé à l'affection de sa mère, qu'il adorait, le 23. 9. 1923, dans un stupide accident d'automobile. Par suite d'un défaut du luminaire, la voiture qui ramenait Gemmy et quatre convives d'un dîner de chasse, dévia dans le virage du « Tossebiërg » et dégringola le ravin en faisant deux morts : Ulveling et le brasseur Bofferding de Bascharage.

Aux funérailles civiles qui eurent lieu le 26 du même mois avec l'assistance d'une foule nombreuse, quatre discours furent prononcés.

Dans les paroles d'adieu du vice président de la Chambre (où la Droite détenait la majorité), nous avons cueilli les suivantes :

« Par l'amabilité de son caractère, la correction de ses manières et surtout par son désir inné de rendre service, il avait vite fait d'acquérir les sympathies de nous tous. »

Le bâtonnier Benjamin Bonn voulut bien rappeler que chez le défunt « tout était franchise et cordialité, que son commerce agréable et jovial reflétait la sincérité et la beauté d'une âme dont tout calcul était banni et qui se donnait telle qu'elle était, sans arrière-pensée ni intrigue. » (19)

Après que Albert Clemang eut exprimé les regrets du parti libéral qui perdait dans son défunt membre celui « qui s'était surtout spécialisé dans la défense des intérêts des fonctionnaires, des employés et des ouvriers », ce fut le tour à Pol Michels pour honorer la mémoire de l'ancien président de l'Assoss par ces paroles :

« Il montrait un don irrésistible pour enthousiasmer ses amis, une âme hardie et saine, sensible aux inquiétudes et rébellions de ses amis quoiqu'elle même sans révolte. Il inspirait la belle confiance. Ses francs et beaux gestes, ses mots incisifs, son bon sourire intarissable forment déjà toute une légende. Il avait cette facilité souveraine de mettre les plus timides, les plus rébarbatifs à leur aise. Sa vie ne fut qu'une affirmation des charmes de l'existence. Georges Ulveling était un des princes de la jeunesse luxembourgeoise ... » L'orateur relève aussi ce fait qui avait tant frappé ceux qui étaient allés serrer la main de Gemmy, après l'accident : « Il avait le sourire. Son petit sourire moqueur et doux. » (20)

—
Virginie Ulveling-François décéda à Mamer le 14. 11. 1926.

Après la mort de son mari (1916) elle avait été forcée de faire abattre la plus grande partie du beau parc et de vendre des terres ainsi que les deux pavillons qui flanquaient l'entrée du château. (21)